

L'Homme préhistorique. Revue mensuelle illustrée d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques.... 1907/10.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

la nécropole à puits funéraires de Troussepoil, au Bernard (Vendée). Elle ne compte pas moins de 32 puits et de 60 fosses de l'époque beuvraysienne, dont les auteurs ont montré des plans et des coupes relevés avec un soin tout particulier.

Le 14 août, à 8 h. 1/2 du soir, dans une séance réservée aux projections lumineuses, A. L. Lewis a présenté de nombreuses vues de monuments mégalithiques anglais ; Henri Martin, des photographies d'ossements avec traces d'utilisation, de la station moustérienne de La Quina (Charente) ; F. V. Dickins de curieuses vues des dolmens et des tumulus du Japon ; et Marcel Baudouin des vues prises au cours de ses fouilles dans les puits funéraires du Bernard (Vendée).

Nous donnerons dans le prochain numéro quelques renseignements sur les excursions qui ont suivi les séances tenues à Autun.

FOUILLES ET DÉCOUVERTES

Galeries souterraines dans la Marne.

Les journaux ont annoncé le 21 août dernier que l'instituteur de la commune de Villevenard (Marne) avait découvert au lieu dit *la Crayère*, à 100 mètres environ du village, sur les bords des marais de Saint-Gond et de la rivière du Petit-Morin, de curieuses galeries souterraines.

Elles consistent en une suite de couloirs de forme ovale qui s'enchevêtrent et se croisent, descendant jusqu'à une profondeur de 4 mètres. L'ensemble forme un véritable terrier dont l'extrémité et le fond n'ont pas encore été trouvés.

Certaines de ces galeries, surtout celles du deuxième étage, sont si étroites qu'un homme ne peut s'y introduire. Un enfant n'y passe que péniblement et en rampant dans la craie. Il n'a été rencontré jusqu'à présent aucune chambre.

Les couloirs ont été remplis par de la terre meuble, dans laquelle on trouve des ossements et de petits morceaux de charbon de bois. Plusieurs personnes sont occupées, depuis huit jours, à leur déblaiement, et il a fallu, pour pénétrer dans les conduits inférieurs, percer la voûte.